

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 37 (2000)
Heft: 1431

Artikel: Confédération helvétique [i.e. helvétique] : le PACS fédéral
Autor: Jaggi, Yvette
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1026053>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le PACS fédéral

Voilà des siècles que les Confédérés cohabitent, unis par une sorte de Pacte civil (et militaire) de solidarité, par-dessus les frontières intérieures, linguistiques et culturelles. Or, depuis les années 80, il y aurait un fossé entre Suisses alémaniques et romands. Enquête sur une union libre, durablement consentie.

Nom, prénom: Büchi Christophe

Lieux et circonstances de vie:

Naissance (1952) et premières classes à Fribourg.

Ecole secondaire et gymnase à Gossau SG.

Etudes aux universités de Fribourg et Lausanne.

Habite dans la région lausannoise depuis vingt-cinq ans.

Travaille comme correspondant en Suisse romande de divers grands journaux alémaniques depuis vingt ans.

Epouse d'origine neuchâteloise,

trois enfants scolarisés en français.

Tel est le parcours de celui qui s'appelle lui-même un « pendulaire culturel » entre les domaines alémanique et francophone, un « röstigrabéologue quasi professionnel ».

Du *Röstigraben*, du mot comme de la chose, Christophe Büchi sait tout, par sa vie et son travail. Par son œuvre aussi désormais. Vient en effet de paraître aux éditions de la *NZZ*, avant de sortir l'an prochain en traduction française chez Zoé, une sobre et passionnante somme intitulée « *Röstigraben. Les relations entre la Suisse alémanique et française – Histoire et perspective* ».

Au fil des éditoriaux et des discours inquiets pour la cohésion nationale, au fur et à mesure des votations fédérales mettant en évidence des différences de comportement politique des deux côtés de la Sarine, Christophe Büchi s'énerve de plus en plus: vrai ou faux problème, ce fossé des patates rôties?

A moult reprises, il tente de répondre à la question, donnant suite à diverses commandes. Il écrit des articles toujours nuancés et consistants malgré leur nécessaire brièveté. De quoi calmer les poussées de mauvaise conscience qui saisissent périodiquement les rédactions alémaniques, préoccupées par les reproches et les peurs de « nos amis welsches ». Mais ces exercices successifs n'ont pas de quoi satisfaire l'enquêteur-de-fond exigeant qu'est Christophe Büchi.

Finalement, à la faveur d'une pause sabbatique autoconsentie, il pousse ses recherches. Il parcourt le fossé dans toute sa longueur, mesure sa largeur,

estime sa profondeur. Et découvre que son creusement est récent, très récent. De fait, le mot *Röstigraben* apparaît il y a une petite génération. Désigne-t-il une réalité? Celle-ci est-elle nouvelle?

Sur les tensions politiques

Pour en avoir le cœur net, Christophe Büchi remonte l'histoire suisse jusqu'à ses débuts quasiment légendaires. Rien à dire sur le bilinguisme avant l'adhésion de Fribourg i.U. au « *Bund* » (1481) et l'expansion politico-religieuse bernoise au siècle suivant. Certes, on « jassait » de longue date dans la future ville fédérale avec des cartes françaises, mais les jeux sont traditionnellement sans frontières.

De tout temps zone intermédiaire entre la France et l'Alémanie, le Welschland n'a commencé à parler le « *français de France* » qu'au 18^e siècle, qui a vu le début de la fin des patois. La Romandie a donc tardivement pris conscience de son existence propre – au point d'ailleurs qu'elle n'a, heureusement, toujours pas d'identité malgré les vains combats de l'ère Roland Béguin-Clovis Lugon.

Disons-le franchement: les choses ne se sont pas trop mal passées jusqu'à la naissance de l'Etat moderne. Dès après 1848, les disputes ont commencé entre Suisses alémaniques et romands, auxquelles on a tenté de mettre la sourdine dans l'entre deux Guerres, histoire peut-être de faire oublier les dérapages de certains germanophiles, le général Wille en tête.

Et puis, la paix revenue en 1945, les trente Glorieuses passées, les tensions politiques se sont trouvées avivées par les disparités socio-économiques entre les régions linguistiques. Et voilà que s'entrouvre le « *Röstigraben* », documenté par d'indéniables différences de mentalités et de sensibilités, dûment creusé par les comportements inadéquats de part et d'autre de la Sarine: complexe de supériorité et continual manque d'écoute d'un côté, complexe d'infériorité et peurs largement infondées de l'autre.

C'est bien sûr avec davantage de finesse que Christophe Büchi analyse les raisons et dé raisons du fossé. Mais il ne les prend pas trop au tragique, tout en affirmant que l'on ne saurait se contenter d'un « soft apartheid ». Comparant tout au long de son livre l'histoire de la Confédération avec celle d'un mariage par consentement mutuel, il tend à considérer les tensions récurrentes entre confédérés comme les crises inhérentes à toute vie conjugale: le plus souvent sans conséquences, parfois même salutaires et clarifiantes.

Au fond, le lien confédéral reste étonnamment solide, parce qu'assez souple, fédéralisme oblige. Et plutôt qu'à celui du mariage, ce lien ressemble à l'union libre, consacrée par un PACS qui va bien tenir encore quelques siècles, Europe ou pas. *yj*

Christophe Büchi, « *Röstigraben* », *Das Verhältnis zwischen deutscher und französischer Schweiz – Geschichte und Perspektiven*, Zürich, NZZ Verlag, 2000.

IMPRESSIONUM

Rédacteur responsable:
Jean-Daniel Delley (*jd*)

Rédaction:
Géraldine Savary (*gs*)

Ont collaboré à ce numéro:

André Gavillet (*ag*)

Jacques Guyaz (*jg*)

Pierre Imhof (*pi*)

Yvette Jaggi (*yj*)

Roger Nordmann (*rn*)

Charles-F. Pochon (*cfp*)

Point de vue: Lala Gagnebin

Composition et maquette:

Géraldine Savary, Jean-Luc Seylaz

Responsable administrative:

Murielle Gay-Crosier

Impression:

Imprimeries des Arts et métiers SA, Renens

Abonnement annuel: 90 francs

Étudiants, apprentis: 60 francs

@bonnement e-mail: 70 francs

Administration, rédaction:

Saint-Pierre 1, case postale 2612

1002 Lausanne

Téléphone: 021 / 312 69 10

Télécopie: 021 / 312 80 40

E-mail: domaine.public@span.ch

CCP: 10-15527-9

Site: www.domainepublic.ch